

Situation géographique

Cette rivière se prend sa source à environ 120 kilomètres au nord du réservoir Manicouagan, sur la Côte-Nord, puis coule en direction sud et se jette dans une baie de la partie nord-ouest du réservoir Manicouagan.

Période navigable

Dangereux en période de crue. Autrement, canotable en tout temps en été.

Qualité du milieu

Paysage superbe (taïga, toundra), sauvage, eau potable et très limpide, pêche excellente.

Fiche technique

Longueur : environ 140 km

Durée : de 8 à 10 jours, excluant le transport.

Difficulté : pour pagayeurs avancés et experts.

ATTENTION: cette rivière ne s'adresse pas du tout à des pagayeurs débutants ou intermédiaires, même avec un bon encadrement. Sur les 5 groupes que la compagnie Air Saguenay a transportés sur la rivière en 2008, un seul a terminé la descente. Les autres groupes sont sortis de la rivière plus tôt, avec des frais supplémentaires pour le transport en avion.

Campements

La plupart des sites de camping sont sur les rochers délavés par les crues qui sont parfois très fortes.

AccèsDistances routières :

Montréal - Baie-Comeau :	676 km
Québec - Baie-Comeau :	422 km
Baie-Comeau - Manic-Cinq :	214 km
Manic-Cinq - Relais Gabriel :	104 km

Canot (aller):

On peut accéder au lac du Sommet à partir de la route 389 moyennant environ 10 jours de canot. Il faut d'abord remonter la rivière McPhadyen, puis faire quelques portages pour changer de bassin versant, puis traverser de nombreux lacs jusqu'au lac du Sommet.

Canot (retour) :

À l'embouchure de la rivière, il faut pagayer environ 100 km pour traverser le réservoir et se rendre soit à Manic-Cinq, soit à la route 389. Les vagues y sont parfois très hautes et le vent fort, et les campings, paraît-il, sont rares et mauvais à cause des immenses plages de boue laissées par les variations du niveau d'eau du réservoir.

Bateau à moteur (retour) : il pourrait être avantageux de prévoir le retour en bateau à moteur. Charles Leduc a contacté quelques pourvoyeurs du coin vers 2005, et aucun n'a accepté de faire cette navette, prétextant que le réservoir est dangereux en période de vent, et que seuls les bateaux longs (de l'ordre de 30 pieds) pouvaient s'y aventurer. À l'opposé, Alain Chevette a déjà traversé le réservoir en canot.

Hydravion:

La façon "habituelle" d'accéder à la rivière est de faire aller et retour en hydravion. Le départ peut se faire sur le lac du Sommet, ou sur une plage de la rive sud du lac Itomamis, environ 2 km à l'est de l'embouchure de la rivière (les pilotes de Air Saguenay ont l'habitude de laisser les canoteur à cet endroit).

Hydravion - notes Fabien Coulombe (2001, Labrador Air Safari) :

Ils ont une base sur un petit lac à 10 km du barrage Manic 5. Il faut prendre l'avion pour l'aller (de la base au lac du Sommet environ: 250 km) et le retour (embouchure de la Mouchalagane à la base: environ 125 km). Le coût de transport est essentiellement fonction de deux paramètres : 1) distance entre la base et la destination 2) taille de l'appareil (Otter ou Beaver). Tous les transporteurs chargent environ le même tarif au mille. Il y a une base à Fermont qui est plus près du départ mais plus loin de l'arrivée et aussi c'est plus loin de Baie-Comeau en voiture pour se rendre à la base. Ce n'est généralement pas une bonne idée de prendre un transporteur différent pour l'aller et pour le retour à moins de transporter un téléphone-satellite. Pour le coût de transport, la taille idéale d'un groupe est de 2 duos et 1 solo (5 personnes), donc un voyage d'Otter bien chargé, et environ 700 \$ par canoteur aller-retour. Il faut spécifier au pilote que le solo sera mis DANS un des 2 duos (prévoir une façon d'enlever les barreaux pour insérer complètement le canot solo dans le duo) et que vous emmenez une quantité raisonnable de matériel, sinon on ne voudra pas vous inclure dans un seul voyage d'Otter. Il faut également obtenir la confirmation que l'Otter sera à la base Manic 5 à l'aller ET au retour sinon il faut deux voyages de Beaver, et 1000\$ par personne. Un truc est de payer d'avance le retour, et alors c'est le problème du transporteur de déterminer la façon exacte d'effectuer le déplacement.

Hydravion : notes Patrick Daigle (2008, Air Saguenay)

Exemple de frais pour un groupe : aller et retour en avion. 6 personnes avec deux duos et deux solos insérés dans les duos. Il y a donc avantage puisque dans notre cas, au lieu des deux solo, 1 duo de plus nous aurais obligé à prendre deux Otter à l'aller et aurait coûté environ près de 1000\$ de plus.

Aller : (coût : environ 5100\$ + tx) pour 160 miles de distances. Poids total des embarcations (tenant compte du facteur 2 ½ pour la traînée dans l'air), des passagers et des bagages = 2175 lbs. Nous avons donc utilisé un Otter (max 1615 lbs) et 1 Beaver (max 910lbs). Nous avons donc environ 300 lbs de marge.

Retour : (coût : environ 2500\$ + tx) pour 95 miles. Donc la charge utile est maximale car moins de 100 miles de distance. La charge possible étant alors de 1200 lbs par Beaver, nos barils ne contenant plus de nourriture, nous avons donc pris deux Beaver afin d'économiser près de 700\$.

Grand total avec les taxes : 9447.64\$

Exemple de ratio de poids par canoteur : au final, en ayant uniquement de la nourriture déshydratée (environ 2 litres de vin chacun, aucun autre liquide) et une préparation très serré pour le matériel (aucun équipement de surplus ou de luxe inutile) nous avons environ 120 lbs de bagages chacun (matériel personnel, nourriture et matériel de canotage et commun).

Description (Fabien Coulombe et Carrie Wallace)

La rivière Mouchalagane constitue un véritable joyau dans le réseau de rivières québécois et ceci autant pour la qualité des rapides que pour la pureté de l'eau et l'aspect spectaculaire du paysage. Le fait qu'elle soit si peu connue s'explique uniquement par la difficulté d'accès. En fait, tout le bassin versant de cette rivière a été épargné des coupes forestières et d'une manière générale les traces d'activité humaine y sont quasi inexistantes. Selon les experts du ministère de l'environnement, la qualité microbiologique de l'eau de la Mouchalagane est une des meilleures parmi toutes les rivières du sud du Québec.

La forte différence de débit entre les crues du printemps et le niveau d'été fait en sorte que les rives sont généralement très dégagées. On peut souvent camper sur d'immenses dalles de roche dans la partie asséchée du lit même de la rivière. On y retrouve d'ailleurs du granite blanc et gris pâle en abondance, ce qui met en évidence l'exceptionnelle transparence de l'eau.

Il est possible de descendre toute la rivière sans faire aucun portage puisque l'on peut cordeler les canots ou les glisser directement sur les immenses dalles de roches que l'on retrouve aux abords des quelques infranchissables que l'on rencontre sur la rivière. Les rapides forment en général des mouvements d'eau spectaculaires dû au fait que le lit de la rivière est sculpté directement dans le granite.

Pour les amateurs d'eau vive, un intérêt de la Mouchalagane est que l'on retrouve de nombreux rapides de classe 3 et plus qui sont tous possibles à gérer en contexte d'expédition parce qu'ils présentent généralement peu de conséquences graves en cas de difficultés. La reconnaissance est toujours très facile et il y a souvent de nombreuses alternatives de passage pour descendre les rapides. La plupart des dangers sur la rivière sont faciles à voir et à éviter. En se donnant une dizaine de jours pour faire la descente de 120 km, on dispose du temps nécessaire pour profiter pleinement des rapides en faisant des reconnaissances sur les dalles de roches bien dégagées tout en profitant du paysage exceptionnel.

En amont du lac Itomamis

Il est possible de partir environ 50 km en amont des rapides de la décharge du lac Itomamis. Cette section présente surtout un intérêt si on désire allonger le parcours ou si on veut accéder à la rivière par la route de Fermont via une série de lacs et de ruisseaux. Lacs aux rives peu escarpées. Rivière Mouchalagane maigre par endroits entre le lac du sommet et le lac Itomamis.

Du lac Itomamis au km 115

Petits rapides manœuvriers au début. Sites de campement rares. Fait à noter: les conifères environnants peuvent être âgés de plus de 250 ans et font en brûlant une braise semblable à celle du bois franc. Pêche excellente dans les premiers rapides.

Du km 115 au km 95

Section de rapides d'une qualité exceptionnelle. Passages multiples, très manœuvriers et francs. L'approche de la chute se fait par une série de magnifiques rapides qui coulent sur d'immenses dalles de roches. La chute elle-même coule aussi sur une immense dalle de roche en paliers. On peut glisser les canots sur la dalle du premier palier à droite, faire un bac facile sur l'île du milieu et glisser les canots sur la dalle du centre jusqu'en bas. Alternativement on peut descendre la dénivelée par le rapide de gauche (R3-4, 500m) manœuvrier, très excitant mais pas dangereux en raison du faible débit du bras de droite.

Le R4 de 600m est très encombré et doit préférablement être en partie cordelé et canoté en courtes sections sécuritaires dans les maigres de la rive gauche. Il s'agit d'un des rares rapides de la rivière ou un dessalage rive droite équivaut à une cravate presque assurée.

Du km 95 au km 65

Section d'eau calme où l'on retrouve un chalet de chasse exceptionnellement bien entretenu au km 70 sur la rive droite du lac Nataucapau (le seul signe de civilisation que l'on aperçoit tout au long de la descente). Fait important à remarquer, ce chalet est équipé d'une radio fonctionnelle raccordée à un ingénieux système électrique avec un manuel d'instruction pour les appels d'urgence.

Du km 65 au km 40

On peut camper sur les rochers de la rive droite au R3-4 de 300m. Le R5 de l'affluent de gauche est spectaculaire et vaut le déplacement. Avec les apports de l'affluent de gauche et des affluents du lac Nataucapau, le débit de la rivière est multiplié par trois ou quatre. On a maintenant affaire à une grosse rivière. Les rapides font penser à ceux de l'Ashuapmushuan. Le premier R4 de 1 km est en fait un R2-3 à vagues de 600m suivi d'un R4 à gros rouleaux de 400m qui peut se cordeler sur les rochers du centre ou se canoter au centre gauche ou centre droite. Ce rapide ne

présente pas de difficulté majeure en raison du fait que la rivière est très large et qu'il y a beaucoup d'options de stop derrière les rochers du centre. Dans le R4 de 500 m qui suit, il faut se méfier des seuils invisibles qui barrent la rivière. Certains forment des rappels dangereux que l'on aperçoit seulement au dernier moment.

Du km 40 au km 15

Le R6 de 900m est simplement extraordinaire. Il faut prévoir camper au moins un soir sur les immenses dalles de roches sur la rive droite à la fin du rapide (nombreuses et grandes comme un terrain de foot, parfaitement lisses et à niveau, ce qui rend le port des chaussures facultatif dans ce secteur). Par eau basse, une cordelle rive droite est la meilleure option. Par eau haute, un court portage de 50m sur les rochers est rendu nécessaire dû à la présence d'un fort rouleau au pied d'un gros rocher escarpé qui limite les options de cordelle. Les derniers 100m du rapide peuvent se canoter le long de la rive droite. Le reste de la section coule dans un canyon spectaculaire. Une chute au km 31 (rive droite) vaut un arrêt pour le dîner. Une fosse immédiatement au pied de la chute regorge de truites et des ouananiches de taille impressionnantes.

Du km 20 au réservoir Manicouagan

Il faut absolument prévoir un campement au R4 de 400m du km 16. Le canyon de granite blanc est à couper le souffle, le rapide lui-même est simplement phénoménal. Il y a des possibilités de surf sur une vague géante d'environ 20m de long par 3m de haut, une cascade à droite à l'entrée du canyon regorge de truites (en remontant le long de la rivière). Les sites de campement sur les dalles de roche en paliers sont exceptionnels.

Le reste de la descente, on ne peut s'empêcher de regretter de quitter cette rivière extraordinaire. Espérons que nos enfants auront eux la possibilité de découvrir cette rivière exceptionnelle.

Notes (Patrick Daigle)

Les premières journées, le kilométrage à parcourir se divise très bien en tranche de 20km. Donc, un groupe motivé peu descendre la rivière en 7 jours. Ajouter 2-3 journée de congé et au maximum elle se fait en 10 jours. Pour un séjour plus long, prévoir un retour en canot à voile en 3-4 jours par le réservoir peut-être un beau défi et une économie appréciable sur le vol d'avion!

Notes sur la rivière :

- au km 124 environ, il y a un RIII de 100m qui est impassable. Il s'agit d'une mauvaise cassure avec de grosses roches problématiques. Cordelle à droite.
- du km 124 à 113, nombreux camping sur plages de sable.
- en aval du lac Itomanis : maigre par endroit, jusqu'au km 115.
- Il y a un chalet juste en amont du km 70.
- à partir du km 65, le débit augmente de 3-4 fois et on a affaire à une belle grosse rivière à partir de là.

Réalisation - Distribution

Fabien Coulombe, relevé original antérieur à 1997.

Fabien Coulombe et Carrie Wallace, juillet 2001.

Cartographie/Mise-en-page

Fabien Coulombe, 1996

Charles Leduc, version électronique, 2002

Charles Leduc, mise à jour et informations complémentaires, 2011

Cartes topographiques de base

Copyright © Sa Majesté la Reine du Chef du Canada. Ministère des Ressources Naturelles. Tous droits réservés.

23C/14 Lac Vallard

23C/13 Lac Désilets

23C/12 Lac Atticoupi

23C/05 Lac à la Neige

23C/04 Lac Marsac

23C/03 Rivière Séchelles

22N/14 Lac La Fouille

Contributeurs

Alain Chevrette : détails sur l'accès en canot.

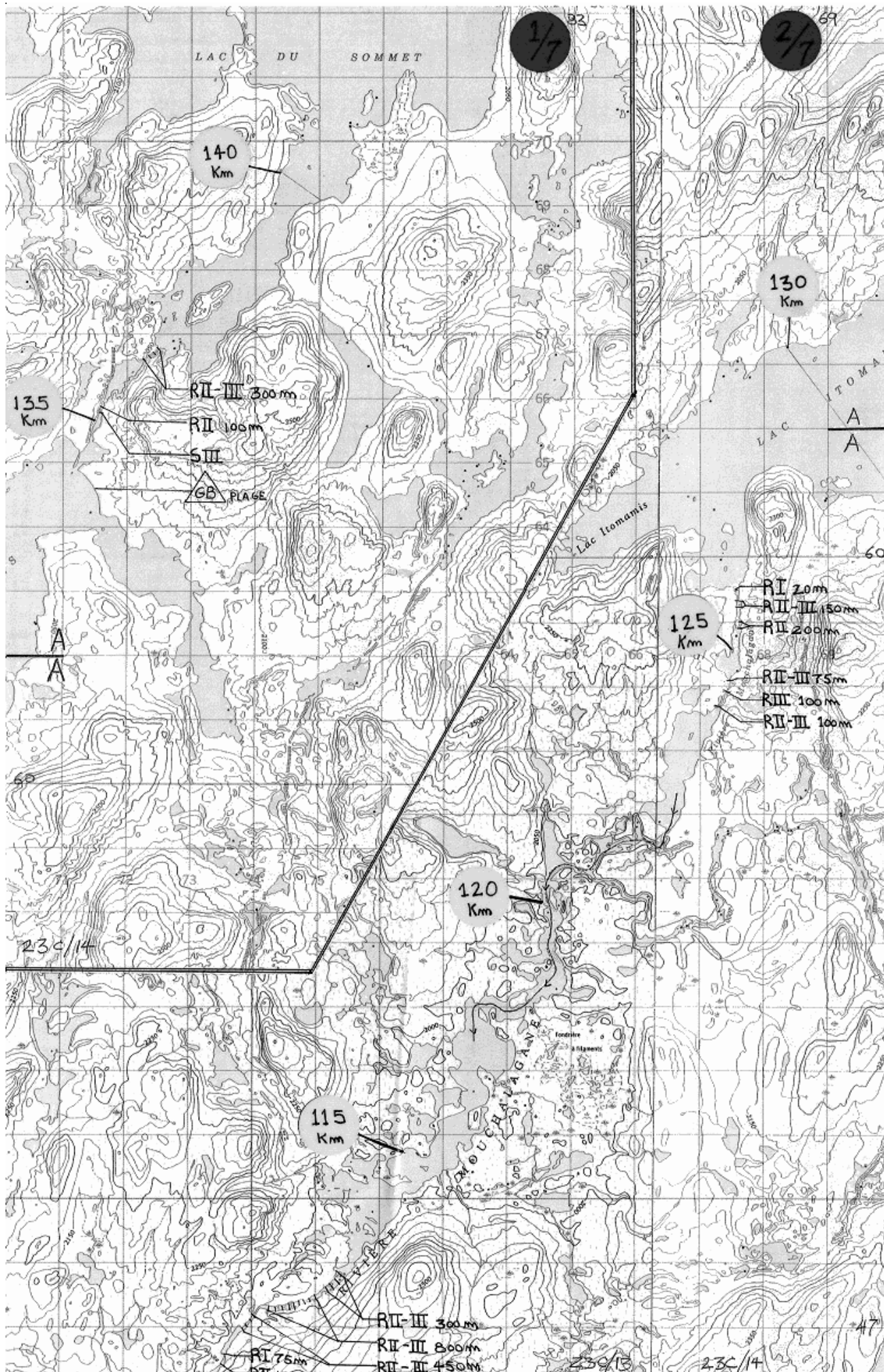
Patrick Daigle : détails sur l'accès et sur la rivière.

Distribution

Permise, tant que le contenu est préservé et la distribution gratuite. Disponible sur www.cartespleinair.org.

Avertissement

Cette carte a été produite bénévolement par des pagayeurs n'ayant pas la prétention d'être suffisamment fiables et expérimentés. Les auteurs se dégagent de toute responsabilité quant aux préjudices, dommages ou accidents pouvant découler de l'utilisation de cette carte. Des omissions ou erreurs sont toujours possibles, et nous vous serions reconnaissants de nous communiquer toute correction que vous auriez pu remarquer.



37

22 C/13

22 C/12 OUEST

110 Km

RII 75m

RII 75m

4B

RIV 400m

RII 50m

RIV 400m

105 Km

RII 250m

RII 30m

RII 100m

RII-III 300m

RII-III 50m

RII 15m

SV

SIII

SIV

SIV

RII 200m

RIV 200m

RIV 600m

RII 300m

RII 300m

RII 200m

100 Km

RII 300m

RII 300m

RIV 450m

RII 800m

RII 600m

RII-III 500m

RII 600m

E.V.

95 Km

6B

RII-III 300m

SIII

4C

90 Km

85 Km

RII 25m

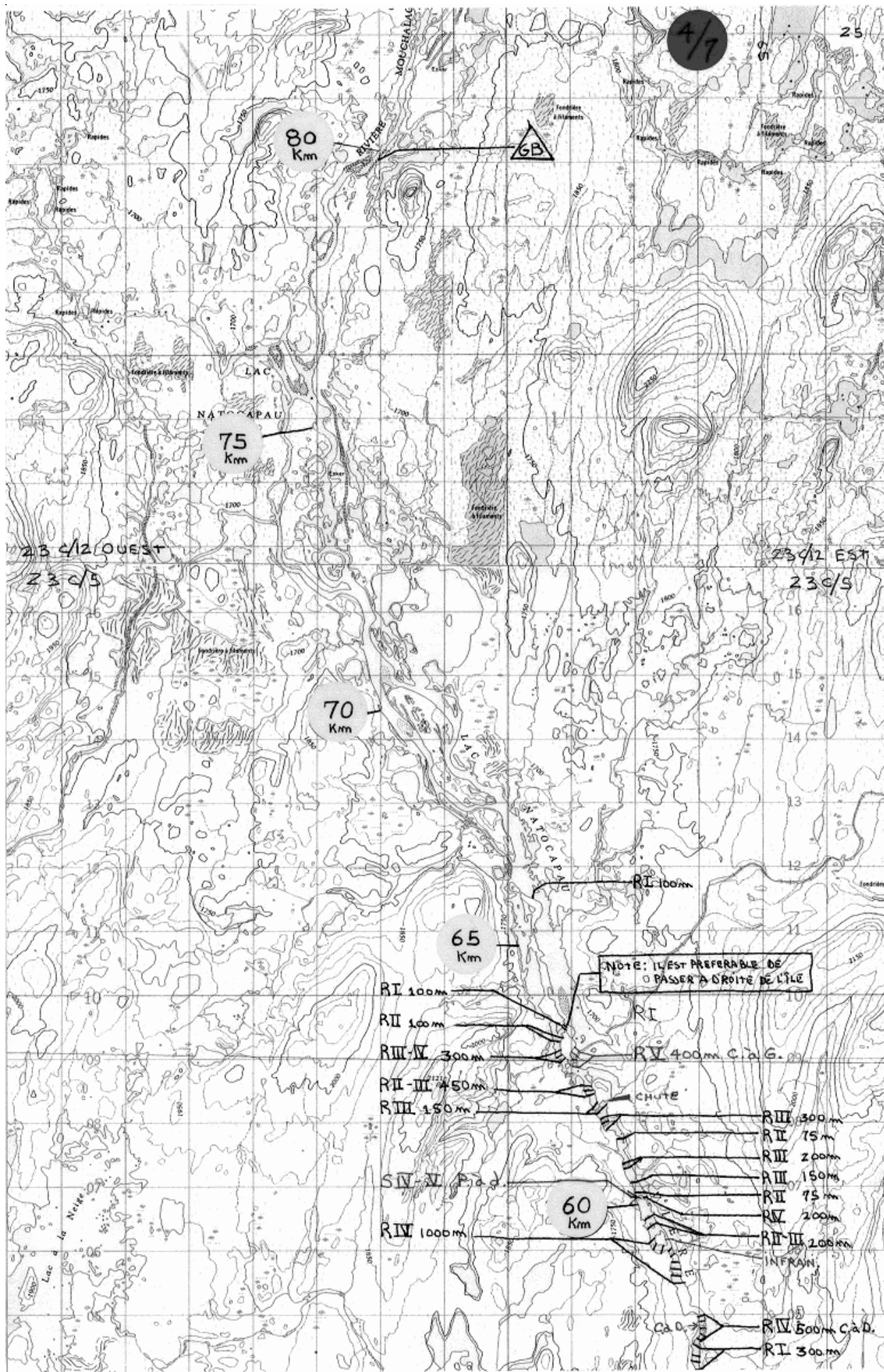
RII 25m

RII 10m

RII 50m

RII 50m

22 C/12 EST



4/7

80 Km

GB

75 Km

23 C/2 OUEST

23 C/2 EST

23 C/5

23 C/5

70 Km

65 Km

NOTE: IL EST PREFERABLE DE
PASSER A DROITE DE L'ILE

RI 100m

RI

RII 100m

RV 400m C a G.

RIII-IV 300m

CHUTE

RII-III 150m

RIII 150m

RIII 300m

SIV-IV 150m

RII 75m

RIII 200m

RIII 150m

RIV 1000m

60 Km

RII 75m

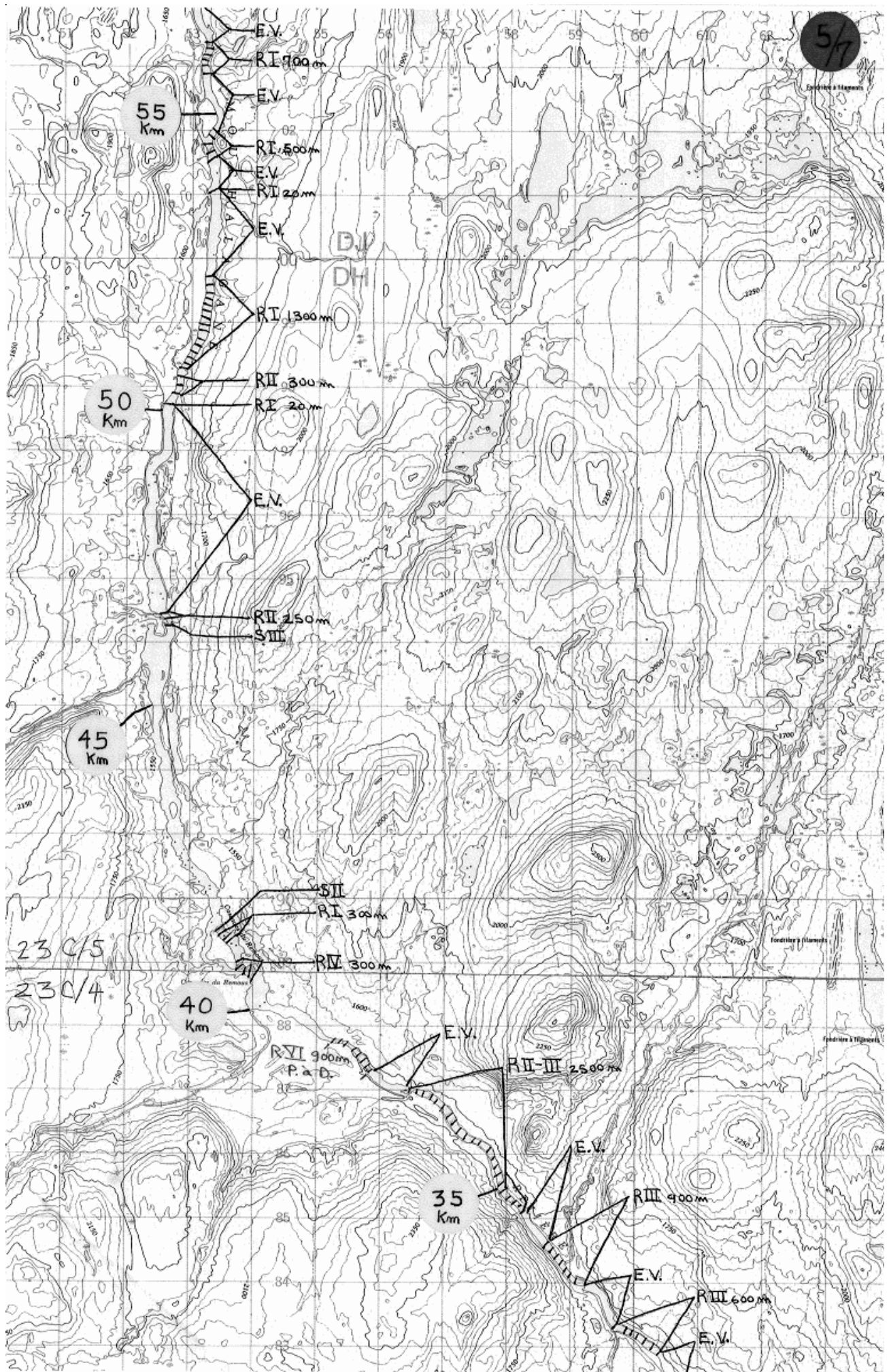
RIV 200m

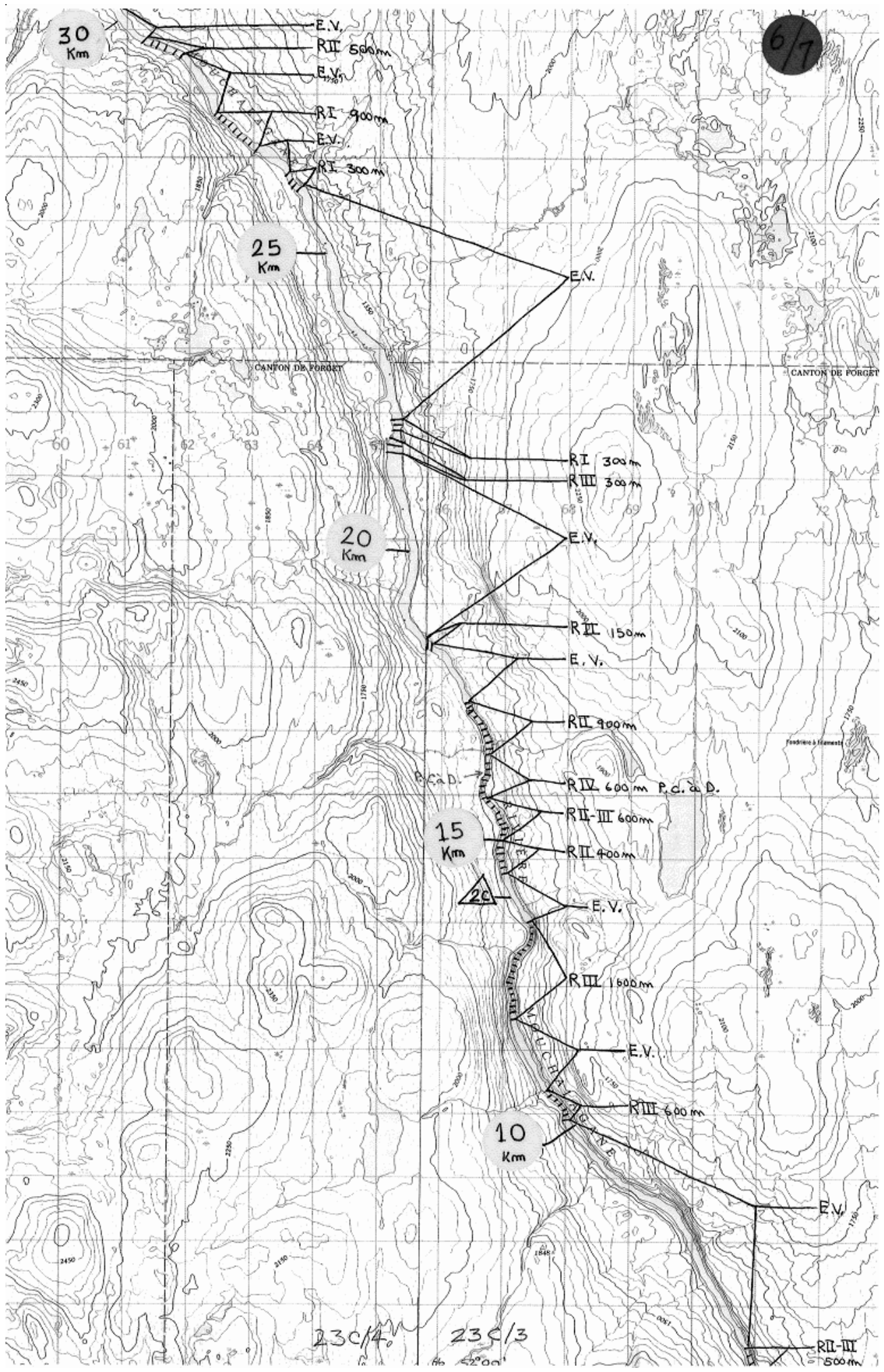
RII III 200m

INFRAN.

Ca D. RI V 500m C a D.

RI 300m





30
Km

97

25
Km

20
Km

15
Km

10
Km

23C/4

23C/3

RII-III
500m

CANTON DE FORGET

CANTON DE FORGET

P.C. à D.

P.C. à D.

Fondrière à Flament

2c

E.V.
RII 500m
E.V.
RI 900m
E.V.
RI 300m

E.V.

RI 300m
RII 300m

E.V.

RII 150m
E.V.

RII 900m

RII-III 600m

RII 400m

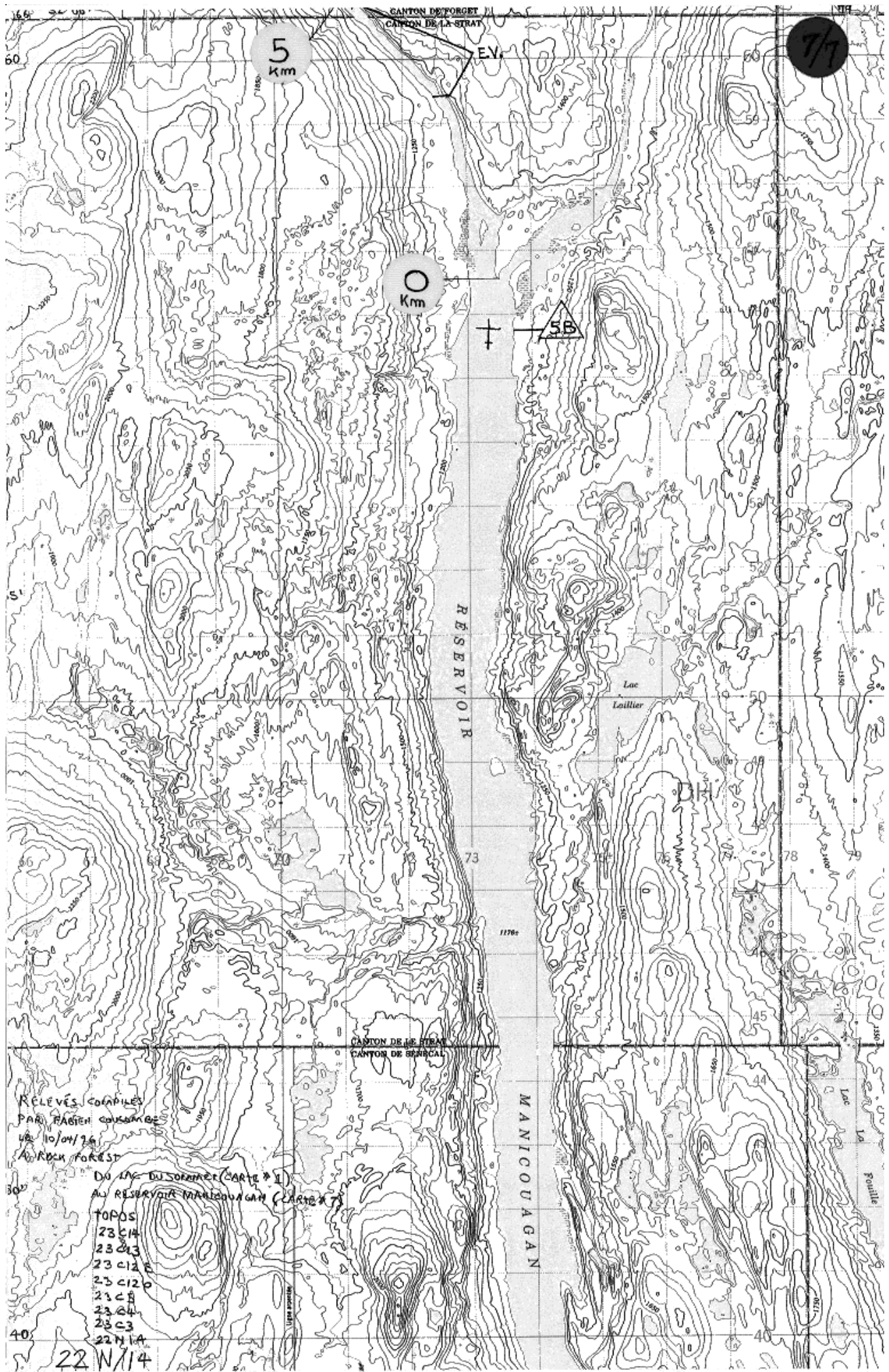
E.V.

RII 1500m

E.V.

RII 600m

E.V.



CANTON DE FORGET
CANTON DE LA STRAY

5
km

0
km

RESERVOIR

Lac
Laillier

MANICOUAGAN

CANTON DE LE RITZ
CANTON DE BERNARD

RELEVÉS COGNÉES
PAR RABIER COUSINAGE
LE 10/04/76
A ROCK FOREST

DU LAC DU SOMMET (CARTE # 1)
AU RESERVOIR MANICOUAGAN (CARTE # 2)

- TOPOS
- 23 C14
- 23 C13
- 23 C12 E
- 23 C12 O
- 23 C8
- 23 C4
- 23 C3
- 22 N1A

22 N14